ALMINE RECH

Tsherin Sherpa
What Is It You See?

Jan 11 — Feb 17, 2024 | Paris, Turenne (Front Space)

Almine Rech Paris a le plaisir de présenter *What Is It You See*, la première exposition personnelle de Tsherin Sherpa avec la galerie, du 11 janvier au 17 février 2024.

Tsherin Sherpa nait et grandit à Katmandou où, dès l'âge de treize ans, il étudie avec son père la peinture bouddhiste tibétaine sur rouleaux. À l'approche de la trentaine, il s'installe en Californie ; il y poursuit sa pratique artistique classique, puis s'affranchit de ses codes pour se tourner vers une expression artistique plus personnelle et véritablement unique.

Par distorsion, déconstruction, destruction et réarrangement, Sherpa étire, tord, reconfigure et réemploie des éléments de l'art tibétain pour les fusionner avec une iconographie moderne. Ces transformations lui servent à interroger le choc de cultures et d'identités qu'affrontent les personnes déplacées. Les créations de Sherpa rendent hommage à la culture himalayenne tout en questionnant ses représentations souvent romancées.

L'art de Sherpa résiste aux catégorisations trop simples ; il joue d'un équilibre délicat de dualités - sacré et profane, tradition et modernité, gravité et humour. Ses créations interrogent les contraintes formelles de sa formation artistique tout en affirmant avec force que le sens de son œuvre ne doit pas, ne peut pas rester fixe. Comme les formes elles-mêmes, le sens de son travail est ouvert, fluide et évolutif : il dépend de ce que chaque regardeur y projette.

Les peintures de cette exposition forment la dernière évolution de sa série *Protectors*. Avec elles, l'artiste exprime l'énergie sans limite des divinités courroucées du bouddhisme tibétain : il transforme les représentations habituellement statiques en grandes masses de couleurs tourbillonnantes qui rappellent des images d'ouragans vus de l'espace. A l'exception d'une œuvre, où ils recouvrent entièrement la toile, ces vortex éclatants s'imposent sur un fond doré rutilant ; certains sont composés de symboles issus de l'iconographie souvent macabre du bouddhisme tibétain. On hésite : ces maelströms multicolores, dont les extrémités se dissolvent en larges bavures, sont-ils plutôt en train de se matérialiser ou de se dissoudre dans ces vides lumineux ? A travers ses titres parfois ludiques, l'artiste semble faire un clin d'œil à l'un des principes philosophiques les plus profonds du bouddhisme, la non-dualité, réalité selon laquelle forme et vacuité ne sont pas tant des opposées que des vues de l'esprit équivalentes.

L'exploration de l'ambiguïté à laquelle se livre Sherpa – et avec elle, sa volonté de situer le sens dans l'œil du regardeur – s'étend au-delà de la philosophie bouddhiste, vers la psychologie et le consumérisme occidentaux. Une composition revisitée des *Protectors* - présentée pour la première fois lors de la Triennale Asie-Pacifique de Brisbane en 2015 - porte le titre provocateur de "This is not a Rorschach Test". Et le titre de l'unique œuvre sculpturale de l'exposition – excroissance tridimensionnelle de sa série *Gestures* – évoque la futilité du matérialisme. Adaptation d'un bronze monumental présenté à la dernière Biennale de Venise, elle est faite de bras et de jambes pêle-mêle, entrelacés de serpents, qui sont autant des fantasmes que les objets de leur attraction.

- John Henry Rice, conservateur au Virginia Museum of Fine Arts et initiateur de la récente rétrospective et du catalogue de l'artiste *Tsherin Sherpa : Spirits*